

# Bilitis en concert : un enchantement

Après avoir effectué leur université d'été à Bitché trois jours durant, les huit musiciens du groupe Bilitis (six femmes pour deux hommes) ont offert aux mélomanes du secteur une prestation d'une qualité rare. Jeudi soir, ils ont en effet accordé un concert au sein du temple protestant de Bitché devant une assemblée malheureusement clairsemée. Une cinquantaine de personnes étaient venues écouter leurs interprétations, au son de diverses sortes de flûtes, de compositeurs tels Mozart, Fauré, Rossini, Debussy...

Et tous ces amateurs de belle musique sont repartis enchantés par cet interlude musical dont la qualité n'est plus à prouver. Fondé voici dix ans déjà, le groupe Bilitis est habitué des scènes nationales et internationales. Composé de musiciens avertis, tous professeurs en conservatoires ou écoles de musique, le groupe affiche pourtant une moyenne d'âge peu élevée autour de 25 ans.

Autant de jeunes talents qui auraient bien mérité davantage d'encouragements.

*Parmi les musiciens de Bilitis, figure la Bitchoise Béatrice Voeglé. C'est à son initiative que le groupe est venu effectuer son université d'été à Bitché.*



## De la goutte aux perles

●●● *L'ensemble de flûtistes Bilitis, dont le nom rend hommage à une oeuvre de Debussy, a donné un concert à l'image d'une cascade. Autant de notes, autant de gouttes qui réunies ont su baigner le public dans un magnifique lac musical.*

Un public fort d'une centaine de personnes a apprécié une dizaine d'oeuvres où se sont déversées les flûtes devenant fille de l'eau par leur limpidité, fraîcheur et course variée. La première oeuvre, la reine de Sabat de Haendel, a annoncé la couleur musicale: huit flûtes se sont exécutées amplement en laissant échapper des airs prompts et volubiles. La «Jamaïcan Rhapsody» lui succédant a montré la richesse d'une musique presque soufflée alternant avec une généreuse douceur.

### Répertoire de choix

Sans doute est-ce Debussy qui a impressionné le plus, au sens étymologique. L'on a pu percevoir par touches l'air léger du «vent d'été du Dieu Pan» que l'ensemble a réussi à faire ressortir en jouant une musique ronde, petite course du vent en sorte. Avec «l'Egyptienne» du même auteur l'ensemble a fait naître comme un nuage trouble s'effaçant dans des arabesques aigus, un thème récurrent disparaît telle une illusion. Bilitis a résolument opté pour un répertoire alimenté de sources différentes: Bach, Haendel, Debussy, Dvorak côtoient une pièce baroque ou encore de la musique contemporaine comme celle de Taira. Deux flûtistes ont interprété une «improvisation sur synchronie» de ce dernier. Les musiciennes se sont lan-

cées dans une véritable course-duel où l'instrument a été utilisé pour sa forme ou pour ses capacités à produire des sons inhabituels proches d'ondes radiophoniques brouillées. Cris et jeux de scènes en miroir, notes parfois à la limite de l'audible cherchent eux aussi à provoquer une nouvelle écoute.

### Un ensemble très pédagogique

Il faut souligner la proposition d'un répertoire aussi varié de la part de l'ensemble, le travail de transcription devient important vu la rareté des pièces réservées aux seules flûtes. Par ailleurs Bilitis, composé en grande partie d'enseignants, joue d'une diversité de flûtes: grande flûte en do, flûte alto en sol, flûte basse, piccolo ou encore flûte traverse pour la pièce

baroque. La deuxième partie du concert a permis de décliner les possibilités des différentes flûtes, dans les «Shanties» de Arnold l'on a pu entendre un air des champs de coton détourné en bal musette pleinement goûté des airs plus connus comme ce «Tico-tico no fuba» très emporté ou la «Sérénade finale» de Dvorak dans laquelle un air festif aboutit à des notes lumineuses comme des perles et s'éteignant une à une. Un très beau concert où deux rappels auront été nécessaires pour étancher la soif musicale du public. ...

D.N.A 19/5/2000